

Le Pain de Vie

« *Lève-toi et mange, car il est long le chemin qui te reste...* » Élie pourra marcher 40 jours dans le désert... jusqu'à la rencontre avec Dieu et il découvrira que Dieu ne se trouve pas dans les forces de la nature, l'ouragan, le tremblement de terre mais dans « *le murmure d'une brise légère.* » Ces paroles peuvent nous aider à avancer, à garder espérance, à ne pas se laisser aller au défaitisme... « *Lève-toi et mange, car il est long le chemin qui te reste à parcourir...* » Il s'agit du chemin de notre vie, nous avons besoin de nourriture pour notre esprit... nourrir tout ce qu'il y a de bon, de vrai en nous, que nous puissions sans cesse chercher et trouver la source de la vie et de l'amour au fond de nous-mêmes... avoir une rencontre rafraîchissante avec ce Dieu qui se manifeste comme « *le murmure d'une brise légère.* »

Chaque dimanche nous venons dans une église, nous écoutons des textes de la Bible qui nous sont offerts pour nourrir notre vie spirituelle ; nous recevons aussi la communion. Dans l'évangile d'aujourd'hui il y a matière à réflexion pour approfondir notre façon de pratiquer, de participer.



Tous ces dimanches il est question de pain. Il y a eu la multiplication des pains et des poissons ; ensuite Jésus doit s'expliquer sur le sens à donner à cette multiplication des pains puisque bien des gens y ont d'abord vu une belle aubaine de se nourrir gratis. On a vu que Jésus s'était retiré pour être seul et échapper à la foule qui voulait l'engager comme leader politique, faire de Jésus leur roi. On a vu aussi cette foule chercher Jésus et le retrouver de l'autre côté du lac. Il nous faut nous souvenir des paroles de Jésus : « *vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés.* » Jésus ne parle pas de miracle

mais de **signe**. Il a cette déclaration : « *Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel.* » Là les gens n'y comprennent plus rien, ils *récriminent* comme les hébreux dans le désert contre Moïse. Ils pensent **savoir** qui est Jésus, le fils de Joseph, ils **savent** qui sont son père et sa mère ; **ils pensent savoir mais ils ne connaissent pas** Jésus - celui-ci ne peut pas **être venu du ciel**. Jésus enfonce le clou : « *Ne récriminez pas entre vous. Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour... il a la vie éternelle, celui qui croit. Moi, je suis le pain de la vie... Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde.* »

Toutes ces paroles peuvent être mal comprises, mal interprétées ; Jésus n'a qu'un désir, c'est d'être accueilli et reconnu pour ce qu'il est en vérité. En vérité il est nourriture. Sa parole, ses gestes, sa façon d'être nourrissent notre façon de penser et de nous comporter. Jésus par ses paroles et ses gestes oriente nos vies, donne sens à l'existence et au monde. Il est le pain de la Parole : quand au moment de la Cène il prend du pain pour dire « *ceci est mon corps* » il nous donne ce pain que nous recevons ensemble, en communauté, comme **signe** que nous formons un corps, que nous formons son corps qui est la communauté de l'Église.

Un grand théologien, Joseph Moing, disait : « *Savons-nous ce que cela veut dire quand nous recevons un morceau de pain et que nous disons que nous recevons le corps du Christ ? [...] C'est par la foi que nous recevons le corps du Christ. [...] Qu'est-ce que la célébration de*

L'eucharistie ? C'est accueillir Jésus parmi nous. Jésus dit "partout où vous serez deux ou trois réunis en mon nom, je serai avec vous". A-t-il besoin de passer par du pain ? Pour nous qu'est-ce que cela veut dire passer par du pain ? Nous partageons le pain des uns et des autres, donc nous nous reconnaissons frères les uns des autres. [...] C'est cela l'Évangile [...] C'est cet esprit-là que l'eucharistie doit mettre en nous. »

Ce pain, cette hostie que nous allons recevoir, est un **signe**. Permettez-moi une comparaison, toute proportion gardée. Aux jeux olympiques, des athlètes sont récompensés par une médaille d'or. Cette médaille est le signe de leur exploit. Ils sont heureux, émus et dans la joie de se montrer avec une telle médaille. Ce que nous admirons, ce n'est pas la médaille, mais l'athlète, son émotion, sa personnalité, son exploit ! **Le signe** que Jésus nous laisse, c'est le pain, l'hostie. Jésus est heureux de pouvoir nous donner ce signe du partage, du don, pour que nous reconnaissions à travers ce signe, sa présence et le don qu'il fait de sa vie.

Le mot « **chair** » que Jésus utilise n'a rien à voir avec son corps physique, dans la culture de la Bible ce mot-là exprime toute la personne de Jésus, sa pensée, son Esprit, son intimité avec Dieu, une intimité telle, qu'il est le Fils du Père... Ce n'est pas l'hostie qu'il faut vénérer, mais Jésus qui se donne pour la vie du monde, l'hostie n'est que le **signe**. Nous aurons toujours un effort à faire pour que ce signe nous dise Jésus lui-même. Nous aurons toujours à méditer, à prier pour purifier notre façon de communier. En communiant je m'associe au Christ qui rassemble les croyants, je m'associe au Christ qui fait de nous ses frères et sœurs, qui nous porte dans les bras du Père... En communiant j'accueille la pensée, les paroles, la façon de faire de Jésus, je m'en nourris pour avoir la vie en abondance ; en communiant je m'engage à partager, à me donner, à travailler pour être frère de chaque membre de ma Communauté, et de toute personne rencontrée.

Le Christ est là continuant à donner et à se donner en pâture, en nourriture, pour que nous ayons la Vie en abondance. **Il nous appelle à être sa présence réelle dans le monde.** Il n'a que nos mains, que nos yeux, que notre cœur pour que sa présence soit visible... Quel héritage !... Quelle responsabilité !...